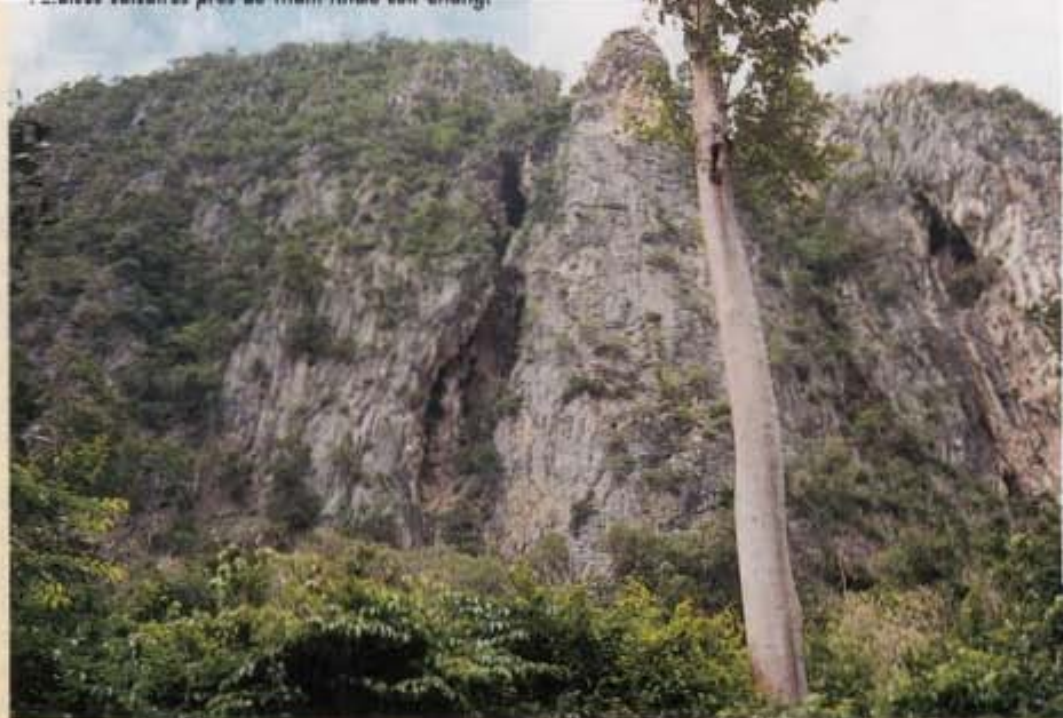


Philippe JARLAN
et Claude MOURET

Thaï 1994



Repérage spéléologique dans le massif de Khao Sok et grottes à chauves-souris de Thaïlande

Du 23 juillet au 18 août 1994, un voyage de reconnaissance spéléologique a été effectué dans le massif de Khao Sok National Park au sud de la Thaïlande. Cette expédition, composée de deux membres de la Société spéléologique de l'Ariège-Pays-d'Olmes (S.S.A.P.O.), était initialement programmée pour quatre personnes. C'est donc avec un effectif réduit et sous une mousson particulièrement marquée que nous avons repéré la région située entre Phanom et Ban Sok durant cinq jours. Il est à noter que cette région avait déjà reçu la visite rapide de L. Deharveng et A. Bedos, de l'Association pyrénéenne de spéléologie. Des conditions météorologiques exécrables et les pistes impraticables ne nous ont pas permis de mener des investigations poussées. Le potentiel spéléologique de la région est évident : le point culminant, Khao Mok, atteint 970 m et les vallées avoisinent les 100 m d'altitude. Le modelé karstique

est impressionnant avec des gorges bordées de grandes falaises et de nombreux pitons. Des pertes et des dolines géantes ont été repérées sur la carte. Des guides locaux organisent pour leurs clients des descentes de rivière et des visites dans les cavités environnantes.

La prospection des bordures des reliefs les plus facilement accessibles n'a donné que quelques cavités fossiles sans grande importance. Une expédition hors mousson, avec un véhicule tout terrain, permettrait très certainement de faire des découvertes notables dans cet immense massif.

Nous décrivons dans cet article la grotte de Khao Sok Yaï pour le massif de Khao Sok et deux autres grottes situées respectivement au nord et à l'ouest de Bangkok, que nous avons topographiées avec C. Mouret dans la deuxième partie de notre expédition.

Participants : Violaine Caron, Philippe Jarlan et Claude Mouret.

Des mégapoles souterraines !

Ces deux dernières cavités représentent un attrait incomparable compte tenu du nombre de chauves-souris qu'elles abritent !

Tham Khao Luk Chang : 500 000 individus.

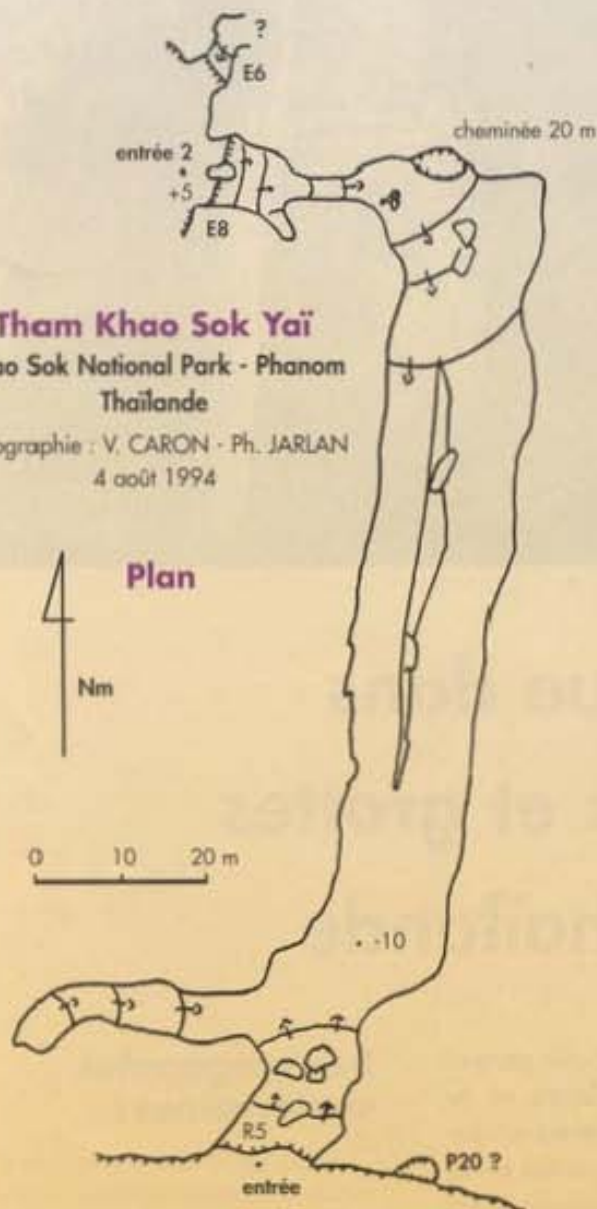
Tham Khao Chongpran : 4 millions d'individus.

Tham Khao Sok Yaï

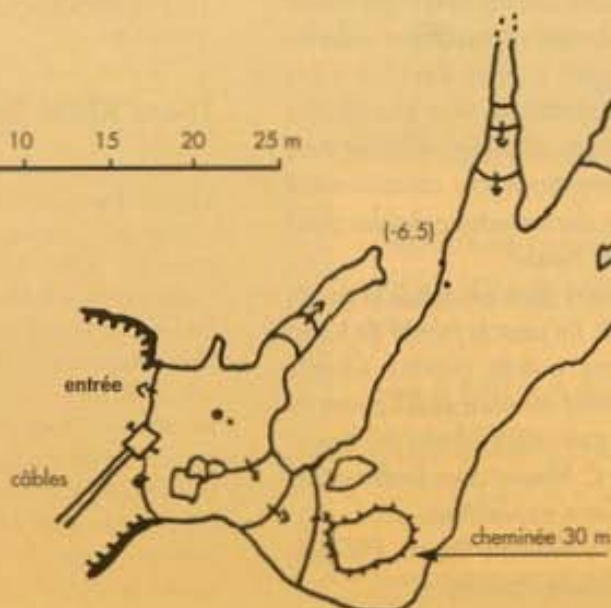
Accès par la route n°401 de Surat Thani à Takua Pa. Après Phanom, au niveau de la borne 108 et après le panneau "Tree Tops", prendre le premier chemin à droite qui mène à un Wat (temple bouddhiste). Une première grotte explorée par l'Association pyrénéenne de spéléologie s'ouvre au pied du massif à 50 m du chemin. Un sentier peu visible 50 m à gauche de l'entrée part dans le piton karstique. La pente est très raide sur les quatre-vingts premiers mètres. On longe ensuite une grande falaise pendant 300 m jusqu'à

Tham Khao Sok Yai
 Khao Sok National Park - Phanom
 Thaïlande

Topographie : V. CARON - Ph. JARLAN
 4 août 1994



Développement topographié : 180 m



Tham Khao Luk Chang

Cette petite grotte d'un développement de 122 m est située à environ 150 km au nord-est de Bangkok (195 km en voiture), non loin du parc national de Khao Yai, l'un des plus grands de Thaïlande. L'accès se fait par la route de Nakhon Ratchasima, puis après un carrefour près de Pak Chong, par la route menant à Khao Yai. Une piste permet de couvrir les deux derniers kilomètres. Un petit chemin et une montée raide d'une bonne cinquantaine de mètres de dénivelée permettent d'atteindre le porche.

La grotte se développe dans des calcaires du Permien. Ceux-ci montrent un modelé abrupt avec des reliefs allongés bordés de pentes raides et de falaises. Dans le secteur de la grotte, les reliefs en tourelles sont peu développés.

La cavité se compose d'une galerie unique de belles dimensions

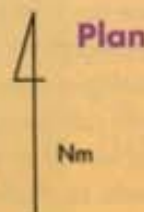
la grotte (une heure de marche). Demander l'autorisation aux bonzes.

Peu avant le porche d'entrée (10 x 5 m), s'ouvre un puits en conduite forcée estimé à 20 m de profondeur et non descendu faute de matériel. Tham Khao Sok Yai débute par un ressaut de cinq mètres, une pente permet d'atteindre une grosse galerie (15 x 20 m) de section elliptique, longue d'une centaine de mètres. On laisse sur la gauche une galerie vite colmatée par les argiles. On note la présence de plusieurs centaines de chauves-souris dans la grande galerie. Après une escalade de huit mètres, on accède à la deuxième entrée de la grotte (porche de 15 x 3 m). Une nouvelle escalade, non effectuée, permettrait d'accéder à une troisième entrée avec un nouveau départ de galerie. Développement topographié : 180 m.

Tham Khao Luk Chang
 Thaïlande

Topofil Vulcain degré 4
 C. MOURET - V. CARON - Ph. JARLAN
 19 août 1994

X = 101°21' E Y = 14° 32' N



Tham Khao Chongpran

Thaïlande

Topofil Vulcain degré 4

C. MOURET - V. CARON - Ph. JARLAN

18 août 1994



Tham Khao Chongpran :
l'entrée principale dans le Wat.

(6 x 10 m) qui se rétrécit progressivement jusqu'à une fissure impénétrable, atteinte après une escalade de 5 m sur un rondin de bois pourri. À ce même niveau, une galerie latérale de 3 x 5 m n'a pu être parcourue à cause du flot ininterrompu de chauve-souris ! La grotte est utilisée pour l'extraction du guano qui recouvre partout le sol d'une épaisse couche. L'odeur d'ammoniac est à la limite du soutenable et la topographie a été faite avec un mouchoir sur la figure. À noter, la présence d'un rat dans la cavité.

Des deux grottes, seule Tham Khao Chongpran recèle une colonie de chauve-souris. L'autre grotte, déjà topographiée par C. Mouret et C. Chabert en décembre 1992, sert de temple et renferme de nombreuses statues de Bouddha, dont un grand Bouddha couché.

Tham Khao Chongpran est l'une des deux grottes qui occupent le relief résiduel

local de dolomie permienne. Elle comporte trois ouvertures principales, une subhorizontale au pied du relief et deux autres en aven. La porte d'entrée franchie, on descend quelques marches pour atteindre une première salle circulaire éclairée par une ouverture grillagée au plafond. Des centaines de blattes grouillent sur le sol, un air chaud et pesant ventile la cavité. Une petite galerie remontante percée de deux nouveaux regards au plafond, mène rapidement dans une grande salle encombrée de blocs. Le plafond de cette salle est crevé par un beau puits de quinze mètres. Au-delà, le sol et les parois sont entièrement recouverts d'une

Tham Khao Chongpran

Cette grotte est située à 105 km à l'ouest-sud-ouest de Bangkok. L'accès se fait par la route de Kanchanaburi, puis par celle de Ratchaburi. À Potharam, une route latérale traverse la rivière Kwai (Mae Nam Klong) puis, vers le sud, mène à la grotte en une quinzaine de kilomètres. Cette route rejoint ensuite Ratchaburi en 27 km.

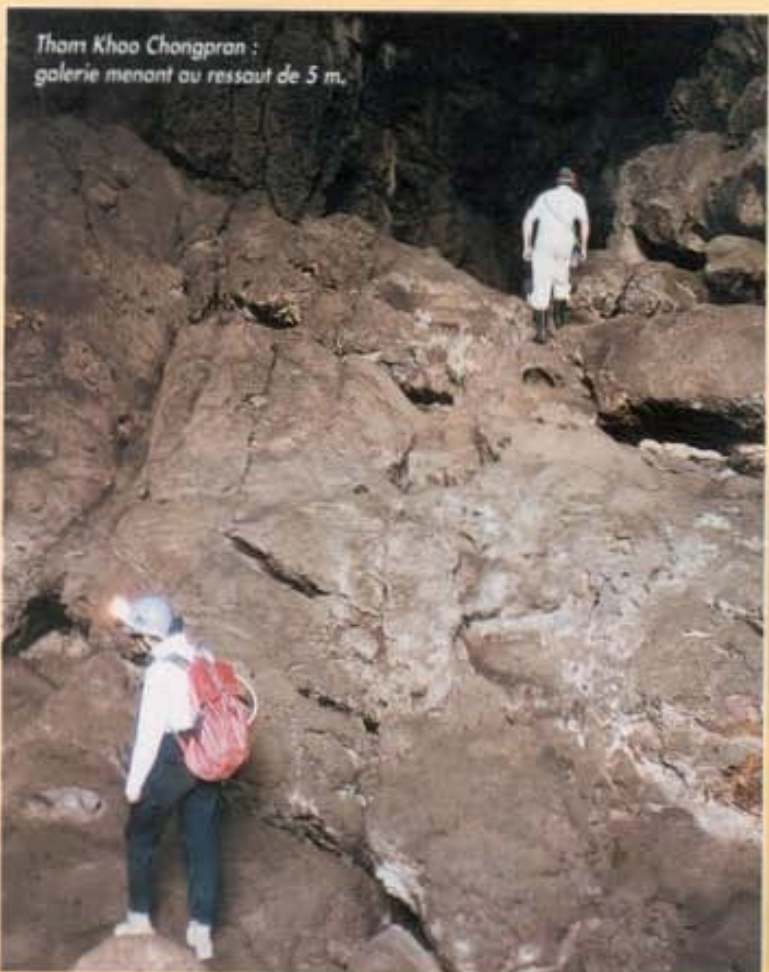
Les cavités s'ouvrent dans la cour d'un vaste temple, il faut demander l'autorisation de visite aux bonzes.



Tham Khao Chongpran :
grosses blattes
à l'entrée.



Tham Khao Chongpran :
topographie sous les
ouvertures grillagées.



Tham Khao Chongpran :
galerie menant au ressaut de 5 m.

couche pouvant atteindre plusieurs centimètres de guano, l'odeur d'ammoniacque est insupportable et la pluie d'excréments continue : au-dessus de nos têtes, s'agit une petite partie des quelque quatre millions de chauves-souris ! À l'extrémité nord de la salle, un ressaut de 5 m équipé d'une échelle en bois, mène dans une petite salle confinée où la concentration d'individus est très forte. La suite de la galerie ne sera pas reconnue à cause des collisions avec les chauves-souris qui d'ailleurs s'entrechoquent aussi entre elles à cause des interférences qui perturbent leur système sonar. La galerie ouest bute sur une salle d'où provient la lumière diffuse d'un beau puits d'une trentaine de mètres. Il est impossible de lever la tête tellement les chutes de guano sont abondantes. Au sol, des rats se faufilent entre nos jambes et les blattes crissent sous nos pas. Tel un grondement de cascade, un vent de poussière créé par les ailes des chauves-souris emplit l'air raréfié. Nos poumons ont brûlé une semaine durant mais nous n'avons attrapé aucune maladie. Nous savions avant l'exploration que les bonzes allaient régulièrement collecter le guano dans la grotte et qu'ils n'en souffraient pas. La progression et surtout la prise de notes pour la topographie dans une telle ambiance n'ont rien à envier aux films d'horreur les plus sordides. Tham Khao Chongpran est certainement l'une des grottes connues contenant la plus grande colonie de chauves-souris au monde. C'est, sans nul doute, la grotte la plus extraordinaire que nous ayons jamais visitée.

Les chauves-souris

Les chauves-souris de Tham Khao Luk Chang et de Tham Khao Chongpran sont des *Tadarida plicata*, Buchanan, 1800. Elles forment dans ces grottes des colonies importantes, de l'ordre de 500 000 individus pour la première et de quatre millions d'individus pour la deuxième.

Elles sortent avant la tombée de la nuit pendant une heure ou deux, en un flux d'autant plus continu qu'elles sont plus nombreuses et que le temps restant entre le début de la sortie et la nuit est court. À Tham Khao Chongpran, elles sortent par le puits de quinze mètres et malgré son diamètre (10 x 5 m), toutes ne peuvent se raccrocher au flux et font, soit demi-tour (flux inverse), soit s'accrochent et "marchent" sur la paroi nord du puits pour rattraper le flux plus en aval. Ce flux est sensible à la présence humaine (rester hors de la trajectoire). On remarque également un soubresaut remarquable du flux quand on crie "Tchii". Ce flux reste visible sur au moins dix kilomètres. Lors de notre visite, un serpent de deux mètres se rapprochait discrètement des grappes de chauves-souris, prêt à satisfaire son appétit.

Ces chauves-souris chassent les insectes sur des superficies énormes, au moins 50 x 50 km dans le cas de Tham Khao Chongpran, ce qui représente une moisson d'environ vingt cinq tonnes de proies par nuit !

Les caractéristiques des mœurs de ces chauves-souris ont été étudiées au cours d'une bonne dizaine de séances par C. Mouret et feront l'objet d'un article spécifique.